



Mesdames et messieurs les élu-es,  
Madame la vice-présidente du comité Vad Yashem,  
Monsieur le président de l'association pour la mémoire des  
enfants juifs déportés, cher Daniel Reitchess,  
Messieurs les représentant-es de cultes,  
Mesdames, Messieurs

Bienvenue à toutes et à tous dans notre mairie du 12<sup>e</sup>  
arrondissement où je suis heureuse de vous accueillir pour  
enfin inaugurer cette plaque des Justes tant attendue.  
L'inauguration a été retardée également par la crise  
sanitaire, mais nous avons enfin pu nous retrouver.

Votre présence témoigne de l'attachement porté par  
les Parisiennes et les Parisiens aux valeurs qui fondent notre  
pacte social et républicain : l'altruisme, le respect de  
l'autre, la cohabitation harmonieuse entre les cultures.

Je veux remercier très chaleureusement le Comité Yad  
Vashem, dignement représenté par sa vice-présidente  
Viviane Lumbroso aujourd'hui, ainsi que par Michèle Habif  
et Viviane Saül, déléguées du Comité.

Mme Saül, dès le moment où vous vous êtes entrée en contact avec nous pour organiser ce moment d'hommage, jusqu'à aujourd'hui, vous avez répondu présente pour apporter de votre temps afin que ce matin soit une réussite. Que vous soyez sincèrement et pleinement remerciée.

Mme Habif, je vous remercie d'avoir accepté de mener cette cérémonie si importante pour rendre hommage à celles et ceux que nous pouvons considérer comme des héroïnes et des héros de notre République : les Justes parmi les Nations.

Je vous remercie également Mme Guempik, de donner de votre temps pour témoigner. Les témoignages, votre témoignage est précieux pour notre devoir de mémoire.

Pour ne jamais oublier le courage et l'empathie qui ont menés les justes à mettre « leur vie en danger pour sauver des Juifs », nous sommes ému-es et honoré-es d'apposer dans la Mairie, notre maison commune, une plaque gravée avec les noms des Justes du 12<sup>e</sup> arrondissement.

Nous dévoilerons cette plaque dans quelques instants et elle sera à jamais le symbole de la solidarité entre les

peuples, d'une humble solidarité dont nous sommes, j'en suis certaine, toutes et tous les plus fervents défenseuses et défenseurs.

Le Talmud dit « Celui qui sauve une seule vie sauve le monde entier » ; les Justes en ont sauvé des milliers au péril de la leur. C'est la plus belle des leçons d'humanité.

Les Justes parmi les Nations sont des exemples pour nous toutes et tous, pour les plus jeunes comme pour les plus âgés, pour toute personne à qui incombe le devoir de tendre la main à un de ses semblables en difficulté.

Cette plaque nous permet de graver leur modèle, qui j'espère inspirera toutes celles et tous ceux qui y poseront leurs yeux.

Agir en « Juste » aurait dû et devrait être là norme et non l'exception ! A l'heure où notre pacte social est à nouveau mis au défi par l'extrême-droite et par des personnes qui semblent prendre un goût glaçant à appeler à la guerre civile, où d'autres semblent n'être voués qu'à une vie faite d'individualisme, de prédation et de concurrence, où il est acceptable de dire que des êtres humains en détresse sur

une embarcation de fortune doivent « retourner chez eux », soyons les héritières et les héritiers dignes de celles et ceux à qui nous rendons aujourd'hui hommage.

Soyons intransigeants face à toutes les formes de racisme et d'antisémitisme. Soyons de celles et ceux, qui au cours des années qui nous séparent de ces heures terribles, à l'instar de Simone Veil en son temps, Esther Sénot dans le 12<sup>e</sup> inlassablement, ont su entretenir le souvenir, pour rappeler l'absolue nécessité du devoir de résistance et d'humanité.

Comme elle avait l'habitude de le rappeler, « la mauvaise conscience générale permet à chacun de se gratifier d'une bonne conscience individuelle : ce n'est pas moi qui suis responsable, puisque tout le monde l'est ». Choisissons d'être justes au milieu du chaos, encore et toujours !

Je connais l'inquiétude de nos concitoyennes et concitoyens de confession juive quant à la recrudescence des actes d'intolérance et de haine qui les atteignent. Il s'agit là d'une réalité inacceptable.

Je nous invite collectivement toutes et tous à ne pas être dupes : toujours, malgré les discours qui changent en apparence, malgré tous les improbables changements de

nom ou de visage, ce sont les mêmes qui finiront inmanquablement par accuser les juifs de tous les maux.

N'acceptons aucun compromis avec ceux dont le cœur est rempli de haine, n'allons pas croire qu'ils ont changé. La lutte contre l'antisémitisme réclame une mobilisation de la société dans son ensemble.

Je salue aujourd'hui la présence de plusieurs représentants de cultes de l'arrondissement. Elle est le symbole de cette solidarité interreligieuse et laïque que nous faisons exister dans notre arrondissement, notamment pour lutter contre l'antisémitisme et ses conséquences fatales, comme l'ont été les attentats de l'hypercacher en 2015.

La République demeure notre phare, et l'empathie notre boussole : il nous appartient à toutes et tous, en notre âme et conscience, de ne pas dériver. C'est ainsi, je le crois, que nous serons fidèles à l'action et à la mémoire des Justes.

Je vous remercie.